

# GUILLAUME BARTH

ELINA  
ASINERIE



## DÉMARCHE ARTISTIQUE

Habité par une conscience aiguë de l'impermanence, Guillaume Barth conçoit l'art comme un acte de célébration du vivant, une tentative d'inscrire dans la forme ce qui, toujours, échappe et se transforme. Sa démarche puise aux sources des cultures premières, à l'écoute de leurs savoirs et de leurs rites, pour déployer une relation sensible et sacrée au monde. Loin d'un art autonome ou spéculatif, ses œuvres naissent dans le frottement du geste artistique avec les forces élémentaires, les communautés humaines et les rythmes profonds de la nature.

Chez Guillaume Barth, l'œuvre ne prend jamais la forme d'un objet clos : elle s'inscrit dans un processus, une durée, une mémoire partagée. Ses projets, souvent réalisés dans des contextes géographiques et culturels singuliers, naissent de la rencontre avec un lieu et ceux qui l'habitent. Qu'il s'agisse de planter des arbres et d'écrire un *Concert pour une Nouvelle forêt* (2021) ou de photographier, au Mexique, des papillons monarques réputés être « *l'esprit de la forêt qui guide l'âme des morts* » (2023), l'artiste inscrit son travail dans des dynamiques patientes et relationnelles, ancrées dans l'écoute et le respect des cycles de la nature.

C'est dans cet esprit qu'il envisage, en 2013, un nouveau projet avec les communautés Aymaras de Bolivie et leur territoire. Réputé être le plus vaste désert de sel blanc au monde, le salar d'Uyuni est aussi la plus importante réserve de lithium de la planète dont l'exploitation engendre sécheresse des rivières et appauvrissement des cultures. L'artiste imagine alors une structure en bois hémisphérique (réalisée en France) qu'il installe sur le salar, à 4 km de la rive de Taha, avant de la recouvrir de 2 tonnes de briques de sel. Fruit d'un labeur collectif, la construction se donne comme une offrande fragile à l'espace et au temps.

L'écrivain Olivier Kaepelin raconte : « Début 2015,

le besoin impératif d'eau amène les Aymaras à se rassembler à proximité de l'église du village pour invoquer la bienveillance de la Pachamama, la Terre-Mère, en préparant la *Costumbre* de la pluie (*Tata Huánca*), une invocation à l'arrivée de la pluie trois jours et deux nuits durant, au son du tambour et de la flûte. Le 5 janvier 2015, alors que le salar se recouvre miraculeusement de 2 centimètres d'eau, prenant l'aspect d'un monumental miroir, la sphère se révèle dans sa totalité, comme suspendue, en apesanteur entre Terre et Ciel, soulignée subtilement par une fine ligne d'horizon qui les relie, dans la pureté de vision de son créateur, portée miraculeusement à son plein accomplissement ; cette nouvelle planète est nommée *Elina* par Guillaume Barth, « Hêlê », éclat du soleil en grec auxquels s'ajoutent les symboles Li (Lithium) et Na (Sodium) dont elle est composée. Son apparition providentielle est de courte durée car l'élément eau qui la révèle est aussi celui qui la fait aussitôt disparaître ; *Elina* retournera à sa condition de sel dissous dans l'eau 3 jours après être apparue. »

De l'apparition à la perte, la poétique de Guillaume Barth se nourrit d'une certaine persistance. L'œuvre n'existe plus en tant que volume tangible, mais subsiste dans l'image, dans la mémoire, dans la relation. Les photographies exposées au Domaine de Chaumont-sur-Loire témoignent de cette vision rémanente. Elles capturent la perfection de ce monde flottant, entre réalité et fiction, entre le geste de l'homme et les forces de la nature. *Elina* n'est pas seulement une série d'images, c'est un processus qui lie l'artiste, une communauté et un territoire, au seuil du visible et de l'invisible.

La dénonciation sous-jacente du risque de disparition de ce paysage sublime, en raison des réserves de lithium qu'il abrite, est aussi présente dans ce travail.



REPÈRES BIOGRAPHIQUES

Guillaume Barth est né en 1985 à Colmar, il vit et travaille entre Sélestat en Alsace et Amatlán de Quetzalcoatl au Mexique. Il est diplômé de l’École Supérieure des Arts Décoratifs de Strasbourg en 2012 (option art) et du Studio National des Arts contemporains du Fresnoy en 2021. Il est lauréat du prix de la fondation Martel Catala pour le projet de livre de la *Nouvelle forêt* en 2023, lauréat du prix Talents Contemporains de la Fondation François Schneider à Wattwiller en 2019, lauréat du prix de la Fondation Bullukian à Lyon en 2018, ainsi que du prix Théophile Schuler en 2015. Il a participé au 61<sup>ème</sup> Salon de Montrouge à Paris en 2016. Guillaume Barth est représenté par la Galerie Jeanne Bucher Jaeger, Paris-Lisbonne.

EXPOSITIONS PERSONNELLES

2025

*Elina 2015-2025, la promesse aux Aymaras*, Galerie Jeanne Bucher Jaeger, Paris

2023

*Die Liebe wird über die Angst triumphieren*, Galerie Marek Kralewski, Freiburg, Allemagne

2019

Concert pour une nouvelle Forêt, Fondation Bullukian, Lyon

2018

*Elina*, exposition et conférence Galerie der Stadt, Sindelfingen, Allemagne

*L’Œil de Simorgh*, Petit cabinet de Pierre, Strasbourg

*Axis Mundis*, projet pour l’Atrium d’Arte, Strasbourg

2017

*Nouvelle Forêt*, CEEAC, Strasbourg

Art Karlsruhe, Freiburg, Allemagne

2014

*Quitter la Terre*, Alma, Québec, Canada, FRAC Alsace

2013

30<sup>ème</sup> anniversaire d’Emmaüs, Scherwiller

2011

*Deye nawe ! Ça vole !*, Chapelle Saint Quirin, Sélestat

*Atterrissage*, Galerie ARTE Dakar, Saint-Louis du Sénégal

EXPOSITIONS COLLECTIVES (SÉLECTION)

2025

Biennale d’Issy, Issy-les-Moulineaux

Conférence au Living Earth Festival, Bruxelles, Belgique

“COLLABORATIONS EN TERRITOIRES AUTOCHTONES 1 – Elina 2015-2025, le destin d’une sculpture sur un désert de sel & Rêver avec les plantes”

2023

*Face à Gaïa*, Institut Français, Stuttgart, Allemagne

*Sur le bord du Monde, Férales, fières & farouches*, FRAC Alsace, Sélestat

40 ans du FRAC Alsace, Sélestat

2022

*Les portes du possible*, Centre Pompidou-Metz, Metz

*De(s)jours d’eau*, Tours et remparts d’Aigues-Mortes

*RessoArt*, sonor i música experimental a Mallorca, Espagne

*Les territoires de l’eau*, Museum of Art of Pudong, Shanghai, Chine

*Ataraxi/Solari*, Farmacia del Arte, Mexico, Mexique

2021

*Inaspettatemente*, Bruxelles, Belgique

*Resisting Permanance*, La Kunsthalle, Mulhouse

Kikk Festival, Namur, Belgique

*Il n’y a pas de planète B*, St’Art Strasbourg

*Par le rêve*, Le Fresnoy, Tourcoing

QI, forêt de Fontaineblau, Wild Project Paris et Odile Quizeman

*Partie Commune*, invitation de Wild Project Paris

*Les territoires de l’eau*, Fondation François Schneider avec le musée du Quai Branly

*L’Œil de Simorgh*, Musée d’Arts Moderne et Contemporain, Strasbourg

2020

*Panorama 22 les Sentinelles*, Le Fresnoy, Tourcoing

2019

*L’Arbre Bleu*, Biennale de Sélest’Art, Sélestat

*Safranière*, Brunstatt, avec Eather Acroyd, jardin de Fondation [N.A !]

*Transmergences*, FRAC Alsace, Sélestat

2018

UrsulaSalon, Galerie Ursula Walter, Dresden, Allemagne

Exposition, Jeune Création, amphitéatre des Beaux-Arts, Paris

*Provisions*, projections vidéo, Arles

2017

*Remembering the future*, Dresden, Allemagne

*Le dernier voyage de Simorgh*, Galerie Hoor, Téhéran, Iran

Ateliers ouverts, Bastion 14, Strasbourg

Space Oddity, mois de la photographie, Paris

*Panache*, FRAC Alsace, Sélestat

2016

Salon Drawing Now, Galerie Iconoscope, Montpellier

Salon de Montrouge

*Le pavillon des sources*, atelier de François Génot, Diedendorf

*Ça va péter*, Schaufenster, avec Thomas Bischoff, Sélestat

2015

*Kosmodrome*, CEEAC, Strasbourg

*Projet Élina*, Galerie Marek, Kralewski, Freiburg, Allemagne

*Temple pour tous*, workshop et installation à Emmaüs, Scherwiller

*Ateliers ouverts*, Bastion 14, Strasbourg



Guillaume Barth, *Elina J+3*, 2015, photographie de la sculpture en sel et eau, 300 cm de diamètre, Bolivie, projet Elina, 2013-2015 © Guillaume Barth, Courtesy Jeanne Bucher Jaeger, Paris-Lisbonne